



La chronique vétérinaire

Dimanche 2021 / Ann Parvis et Olivier Glardon

La cataire ou menthe pour chats, aussi appelée Catnip

1) Nous allons parler de cette herbe que les chats adorent et qui les rend un peu « fous » parfois

On l'appelle Cataire ou Catnip ou encore menthe pour chat. On la trouve souvent dans les jouets pour chats, qui en sont farcis sous forme séchée. À ne pas confondre avec l'herbe à chats, qu'on fait pousser dans de petits bacs et que les chats mastiquent pour avoir des fibres et à l'occasion se faire vomir. À noter qu'avec les temps, ces jouets perdent leur attractivité car les substances de la plante s'éventent petit à petit. Il existe maintenant des sachets pour pouvoir remplir à nouveau ces jouets avec des plantes plus « fraîches ». Certains chats en revanche ne semblent pas réceptifs à cette herbe, mais il faut se demander aussi si ces jouets contiennent vraiment cette menthe à chats ou si elle a été coupée par ex avec une autre herbe et a donc moins d'effet.

2) Quel est le nom scientifique de cette plante et quelles sont ses vertus ?

Elle s'appelle *Nepeta Cataria* et fait partie de la famille des Lamiacées, comme le basilic ou le romarin. Elle contient dans ses feuilles des iridoïdes, qui sont des molécules répulsives pour les moustiques. Ces substances ont aussi un effet euphorisant sur les chats, qui peuvent parfois même devenir un peu agressifs ou perdent un peu le contrôle dans leur démonstration d'affection !

Les iridoïdes sont des **substances dites secondaires** des plantes. Les substances primaires sont celles que nous mangeons (protéines, vitamines, etc.), les substances secondaires protègent les plantes dans leur environnement. Leur concentration peut donc varier d'une région à une autre. Les iridoïdes font partie de la famille des Glycosides, qui sont contenus dans des petites bulles qui les séparent du reste des cellules, pour éviter des dégâts. Ils sont libérés lorsque la plante est blessée (mâchée, coupée, bouillie, etc.). D'où l'importance de respecter les traditions lors de la préparation de plantes en médicaments. Une plante cuite ne donne pas les mêmes substances que si elle est macérée dans l'alcool ou grillée.

3) Comment a-t-on découvert tout cela ? Est-ce vraiment prouvé ?

Oui c'est très sérieux. Ce sont des chercheurs japonais, spécialistes du comportement animal, qui publient régulièrement des articles scientifiques sur ce genre de sujet qui ont examiné cette plante ainsi qu'une autre, la vigne argentée, qui a des effets similaires. Ils se sont rendu compte que lorsque le chat mâchouille les feuilles de ces plantes, cela libère ces substances, les iridoïdes. Ces molécules activent chez les félins (et seulement chez eux) la production de beta endorphines, des molécules qui stimulent les circuits du plaisir. De plus ces iridoïdes ont un effet répulsif sur les moustiques, notamment sur *Aedes albopictus*, le moustique tigre. Petite dédicace à Daniel Cherix... ainsi que sur le moustique vecteur de la Dengue, du Zika, du Chikungunya... L'huile essentielle de *Nepeta* semble être encore bcp plus efficace pour repousser les moustiques que le DEET (diethyltoluamide) ce répulsif



La chronique vétérinaire

Dimanche 2021 / Ann Parvis et Olivier Glardon

employé communément contre les moustiques. Mais elle est très volatile, il faut donc la mélanger à des substances grasses pour la fixer.

4) Cette cataire fait donc double emploi chez les chats

En effet, ou comment joindre l'utile à l'agréable... Provoquer du bien-être et repousser les insectes. Un mystère demeure encore quant à ces plantes. On a remarqué que lorsque la plante est malmenée, la quantité d'iridoïdes augmente tout autour de la plante, Est-ce que le fait de mâchonner les feuilles libère ces substances piégées dans les feuilles ou est-ce que ces plantes ont petit à petit augmenté la quantité de ces substances dans leurs feuilles pour se protéger notamment des pucerons. Une question à laquelle ces scientifiques japonais ne peuvent pas répondre, car ce sont des spécialistes du comportement animal et non pas des botanistes...

On connaît d'autres exemples d'animaux qui exploitent certaines substances émises par d'autres espèces ou des plantes pour se protéger des insectes :

- Le **coati à nez blanc** (*Nasua narica*) se frotte avec des fruits de citrons (*Citrus* spp.) (43),
- **Certains chimpanzés** (*Pan troglodytes schweinfurthii*) dorment dans des sortes de plateformes végétales formées par certains arbres comme sources de répulsifs (44),
- Des **moineaux domestiques** (*Passer domesticus*) vivant dans les villes amènent des mégots de cigarettes dans leur nid (45),
- Des **singes capucins** (*Cebus olivaceus*) se frottent avec certains millepattes qui semblent avoir une action répulsive (*Orthoporus dorsovittatus*) (46).

Chaque espèce animale semble sélectionner des plantes et des substances différentes au cours de l'évolution. Or ces exemples cités montrent que l'utilisation de **substances végétales secondaires** en automédication pour se protéger contre les nuisibles et les maladies apparaissent chez des espèces particulières, même si de nombreuses autres espèces souffrent des mêmes maladies et parasites. Ainsi, les félinés s'enduisent d'iridoïdes végétaux (comme l'herbe à chat), alors que les autres carnivores ne le font pas. On peut donc supposer que le comportement remonte à un ancêtre félin commun, ou qu'il a été conservé dans l'espèce pour des raisons particulières. Concrètement un avantage pour la survie. Or comme l'immobilité fait partie des techniques de chasse des félins, contrairement à celles d'autres carnivores, il est probable que l'éloignement des moustiques et d'autres parasites représente un avantage important pour cette espèce. En renforçant cette caractéristique, la sélection naturelle a donc joué un rôle positif pour la survie de l'espèce.